

# Le projet Goya Onda présenté aux habitants



Goya Onda souhaite développer de nouvelles formes d'activités à Morlon, dont un complexe abritant un bassin de surf. © Archives - Alain Wicht

25.06.2021

CHARLES GRANDJEAN

**Morlon » Le projet d'infrastructure touristique au bord du lac sera exposé mardi et mercredi aux villageois.**

«Nous sommes prêts à nous mettre à la table. L'idée est d'avoir un dialogue.» Porteurs du projet Goya Onda, un complexe touristique avec vagues artificielles à Morlon, les Gruériens Flurin Mathieu et Arnaud Dorthe convient la population locale à l'une des deux séances

d'information sur leur projet, mardi et mercredi à 20 h, à l'**auberge Goya Onda**. Ce rendez-vous intervient après cinq ans de développement, tandis que les initiateurs du projet disposent désormais des résultats d'une douzaine d'études et d'analyses d'impact.

«Plus les gens nous feront part de leurs idées et remarques, plus nous irons dans le bon sens.»

**Arnaud Dorthe**

Outre l'établissement public des Laviaux actuellement tenu par la famille Mathieu, le projet compte développer des infrastructures de loisirs, de sport, dont un bassin de surf, et de découverte de la nature, tout en intégrant un biotope pour batraciens et une frayère naturelle. «Le projet n'est pas figé», assure Arnaud Dorthe à ce stade. «Plus les gens nous feront part de leurs idées et remarques, plus nous irons dans le bon sens.» Les porteurs du projet revendiquent d'ailleurs une approche écoresponsable et durable. Ils se sont engagés dans un processus de certification de l'établissement Goya Onda autour des labels EcoCook et BCorp. «EcoCook va plus loin que la certification des produits: il englobe la gestion du personnel, l'élimination des déchets. Nos fournisseurs doivent aussi atteindre certains critères», illustre Flurin Mathieu.

Quant au second label, il implique une modification des statuts de l'entreprise, en mesurant les performances sociales et environnementales de la société. Autant de démarches qui suscitent déjà l'intérêt des acteurs du milieu. En témoigne une récente visite du professeur associé à l'Université de Lausanne et conseiller national vert valaisan Christophe Clivaz, avec des étudiants en tourisme durable.

Les associés promettent aussi de s'engager dans la mobilité douce. «Nous voulons réduire le trafic individuel vers la presqu'île», indique Flurin Mathieu. L'une des pistes: la possible extension de la ligne Mobul inscrite au dernier plan d'agglomération (PA4) déposé à Berne. «Les adaptations à faire au niveau de la route seront à notre charge, pas à celle des citoyens.»

Les deux trentenaires veulent aussi apporter des réponses à la problématique de la gestion des déchets sauvages, en évitant un envahissement aux abords du lac. «Nous voulons concentrer l'activité sur le site, comme le veut le plan directeur régional», ajoute Flurin Mathieu, évoquant la collaboration avec les autorités, Gesa, Groupe E, les TPF et les organisations touristiques.